# Réveillez-vous!


Une bonne hygiène mentale

PAGE 4

Examinons de plus près l'art religieux

PAGE 8

La franchise des écrivains de la Bible

PAGE 12

La médecine doit-elle respecter les scrupules religieux?

PAGE 13



22 DÉCEMBRE 1959 No 24

## LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »


Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: François Zurcher

**Tirage total: 2 900 000 exemplaires** **Le numéro: 25 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**« Réveillez-vous! » est publié en 20 langues:**

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog.

Mensuel — cinyanja, indonésien, polonais, ukrainien, zoulou.

| Bureaux | Abonnement annuel (éditions bimensuelles) |
|---|---|
| **Amérique**, U.S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y. | $ 1 |
| **Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 | 50 fr. |
| **Canada**, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19 | $ 1 |
| **France**, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine). | 500 fr. |
| **Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne 22 | 5 fr. |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XL No. 24

FRENCH EDITION — DECEMBER 22, 1959

Printed in Switzerland


**Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous! » est la version de Louis Segond.**
**Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:**

AC – Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da – Version de J.-N. Darby
Jé – Bible de Jérusalem
Li – Version du cardinal Liénart
NW – New World Translation of the Holy Scriptures
Sy – Version Synodale

## SOMMAIRE


La bonté malavisée 3

Une bonne hygiène mentale 4

Qu'est-ce que la nostalgie? 6

Examinons de plus près l'art religieux 8

La « Watch Tower House » à Londres 11

« Ta parole est la vérité » La franchise des écrivains de la Bible 12

La médecine doit-elle respecter les scrupules religieux? 13

Coup d'œil sur le monde 15

Index du Volume XL de « Réveillez-vous! » 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XL | Berne, 22 décembre 1959 | Numéro 24

LA « BONTE » n'est plus de la bonté quand elle est malavisée. La vraie bonté est dirigée par les principes divins. Non seulement Jéhovah Dieu, le Créateur, est « riche en bonté » mais il est également juste et sage. Ses attributs sont parfaitement équilibrés, c'est pourquoi sa bonté est de la véritable bonté. Chez l'homme, il n'en va pas de même. A cause de son imperfection innée, il est souvent enclin à manifester de la bonté sans la tempérer par la sagesse et la justice. Il confond souvent bonté et sentimentalité. Sa bonté est malavisée.

Un naturaliste australien a écrit ce qui suit au sujet du koala, une des bêtes les plus gentilles et les plus jolies: « Bien que dans la brousse le koala n'absorbe aucun liquide, en captivité il prend rapidement goût au thé léger sucré et aux féculents. (...) Gâté de la sorte, il ne tarde pas à dépérir et en quelques mois il meurt d'indigestion. »

La bonté malavisée peut ainsi causer la perte du koala. Toutefois, dans son habitat naturel, cet animal intelligent ne fait pas preuve d'un pareil manque de sagesse dans l'éducation de ses jeunes. Nous lisons à son sujet que « le koala est une des bêtes les plus inoffensives, il ne fait jamais de tort à qui ou à quoi que ce soit », et qu'il « serait difficile de trouver une créature plus douce ». Et pourtant, la femelle ne permet jamais à ses petits d'être indisciplinés. Quand le jeune koala « est vraiment méchant, déclare un éminent zoologue anglais, sa mère le renverse sur ses genoux et lui administre une fessée qui dure quelques minutes malgré ses cris déchirants ».

La plupart des méthodes actuelles d'éducation aux Etats-Unis, comporte, semble-t-il, le même genre de bonté malavisée qui tue le koala. Pour que les élèves ne soient pas déçus, on ne les recale jamais quels que soient leurs résultats aux examens. Les enfants ne doivent pas se sentir obligés d'apprendre, prétend-on, ils doivent avoir le désir de s'instruire, aussi les nourrit-on intellectuellement de « thé léger sucré et de féculents » au lieu d'aliments sains et solides. Plutôt que de les encourager à apprendre le plus possible, on s'efforce de rendre les études aussi faciles que possible. Pareille tactique équivaut à essayer de développer de bons muscles en les exerçant le moins possible. Pour que l'esprit se développe il doit travailler, et le jeune esprit est naturellement paresseux.

Les parents sont indiscutablement les plus grands coupables. Non seulement la mère moderne est souvent trop indulgente pour discipliner son enfant, mais elle se fâche quand l'instituteur administre à celui-ci une punition bien méritée. Permettre aux enfants de manger ce qu'ils veulent quand ils le veulent, de se remplir l'esprit du contenu d'illustrés farcis de crimes et d'autres publications qui donnent un point de vue déformé de la vie, de rester dehors très tard, de passer des heures devant l'écran de la télévision à regarder des « westerns » au lieu de faire leurs devoirs ou de dormir, voilà autant de témoignages d'une bonté malavisée.

Un autre exemple manifeste de cette fausse bonté est l'habitude de certains parents de donner un véhicule à leurs enfants. Les jeunes gens en ont-ils vraiment besoin? L'adolescent moyen ne serait-il pas en meilleure santé physique et mentale s'il marchait davantage? La citation suivante d'un article paru dans la revue américaine *Life* (du 2 mars 1959), sous l'entête « L'auto à l'université », ne prouve-t-elle pas que les parents qui donnent une voiture à leurs enfants font preuve d'une bonté malavisée?

« Une étude effectuée dans l'Idaho, révéla qu'aucun étudiant coté d'un A ne possédait une voiture et que 15 pour cent seulement de ceux qui étaient cotés d'un B en avaient une. Par contre, 41 et 71 pour cent des étudiants cotés respectivement d'un C et d'un D, et un spectaculaire 83 pour cent des recalés, possédaient leur propre voiture.

« Edwin Anderson, directeur d'une école supérieure de Prosser (Washington), effectua une étude analogue. Il trouva la même corrélation frappante entre les voitures et les mauvaises cotes. »

Même des chrétiens voués témoignent parfois d'une bonté malavisée envers leurs enfants. Lorsqu'ils transigent par exemple avec les principes chrétiens relatifs à la célébration de fêtes païennes, politiques et autres pour épargner des souffrances aux enfants; ou lorsqu'ils ne sont pas assez sévères en ce qui concerne la compagnie qu'ils fréquentent, leur assistance et leur comportement aux réunions ainsi que d'autres aspects du culte chrétien. Les enfants, à cause de leur manque de maturité, sont souvent négligents sous ces rapports, mais si on les laisse suivre leurs penchants égoïstes, quand ils seront grands, ils choisiront la voie de l'égoïsme. — Proverbes 22:6.

Il en va de même des principes chrétiens gouvernant la chasteté, le mariage et le divorce. C'est également faire preuve d'une bonté malavisée d'éviter de parler de ces questions de peur de froisser quelqu'un, car à cause de cette réticence, la personne non prévenue peut perdre la vie éternelle. Rappelons-nous que la grande apostasie du christianisme était due, en grande partie, aux compromis.

La sagesse pratique du koala découle de l'instinct infaillible dont le Créateur l'a doté. Pour guider l'homme, doué d'intelligence et du libre arbitre, Dieu a donné sa Parole, la Bible. Celle-ci affirme: « Mieux vaut une réprimande ouverte qu'une amitié cachée. Les blessures d'un ami prouvent sa fidélité. » C'est pourquoi Moïse ordonna: « Tu reprendras ton prochain, afin de ne pas te charger d'un péché à cause de lui. » Par conséquent, non seulement il est sage de réprimander celui qui le mérite, mais c'est une obligation. Il est écrit: « Reprends le sage, et il t'aimera. » — Proverbes 27:5, 6; Lévitique 19:17, *AC*; Proverbes 9:8.

Chacun de nous peut également tirer une autre leçon de ce qui précède. Nous n'attendrons pas de la bonté malavisée,

de la sentimentalité, de la part de ceux qui occupent une position de responsabilité mais nous reconnaîtrons leur droit d'être fermes ou de nous faire une réprimande quand c'est nécessaire. Ayons l'attitude de David qui déclara: « Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas. » — Psaume 141:5.

Assurons-nous donc que toutes nos actions sont inspirées par de bons mobiles et fondées sur des principes justes et sages. Reconnaissons aussi à autrui le même privilège.

---

# Une bonne hygiène mentale

LE CERVEAU humain est un instrument précieux et délicat. Il est, dit-on, l'appareil le plus compliqué que connaît la science. Au dire du Dr Alexis Carrel, « notre intelligence est aussi incapable d'embrasser l'étendue du cerveau que celle de l'Univers sidéral ». Au cours d'une vie d'une durée normale, le cerveau, à l'aide de ses 10 000 000 000 de cellules nerveuses, peut emmagasiner environ dix fois plus de connaissances que n'en contiennent les 9 000 000 de volumes de la bibliothèque du Congrès américain. Un instrument aussi merveilleux mérite certes de bons soins.

Pour acquérir des connaissances, raisonner et tirer des conclusions, nous employons nos facultés mentales, notre esprit. Notre mode de vie — nos habitudes — produit un effet sur le cerveau, c'est pourquoi des habitudes immodérées ont sur l'esprit un effet nuisible. Il est donc important de se familiariser avec les principes que le Créateur du cerveau a consigné dans sa Parole, la Bible, car de tels principes constituent le fondement d'une bonne hygiène mentale.

Un de ces principes divins nous ordonne d'être « sobre » [modéré dans ses habitudes, *NW*]. (I Timothée 3:2,11.) Le manque de modération, même dans le manger et le sommeil est nuisible à l'esprit. Le sommeil permet à l'organisme de constituer des réserves d'énergie nerveuse, indispensables à un bon fonctionnement du cerveau. Cependant, prolonger le sommeil au-delà de ce qui est nécessaire n'accroît pas ces réserves. Par conséquent, sachons combien d'heures de sommeil il nous faut par jour. Evidemment, les besoins varient selon les individus mais en général, un adulte doit dormir de sept à neuf heures pour permettre aux cellules du corps de récupérer l'énergie qu'elles ont dépensée pendant la journée. Non seulement dormir plus qu'il ne faut est une perte de temps, mais cela peut même diminuer les réserves d'énergie.

Un manque de sommeil entrave la concentration de l'esprit. Dans son ouvrage *Increasing Personal Efficiency,* Donald Laird écrit ce qui suit à ce sujet: « Des expériences relatives aux effets de l'insomnie montrent la valeur du sommeil pour accélérer l'activité cérébrale. Il a fallu à un sujet soumis à des épreuves de mémoire (...) 134 secondes pour apprendre certaines données dans des conditions normales, mais il fut incapable de rien retenir après avoir été privé de sommeil pendant près de quatre jours. » Un sommeil suffisant fait partie d'une bonne hygiène mentale.

### Trop manger est nuisible

Trop manger, trop jeûner, prendre trop ou trop peu d'exercice, voilà des choses incompatibles avec une bonne hygiène mentale. L'habitude de trop manger empêche d'avoir l'esprit alerte. Il est difficile d'évaluer exactement la quantité d'énergie nerveuse gaspillée quand on mange trop, mais un médecin a écrit ce qui suit à ce sujet:

« Si l'énergie nécessaire à l'activité physique, mentale et affective de l'organisme était tirée directement de certains aliments, il suffirait, pour obtenir cette énergie, d'absorber ces aliments en grandes quantités. Cependant, ceux qui ont essayé cette méthode savent qu'ils se sentent moins vigoureux que lorsqu'ils mangent de petites quantités des autres aliments dont le corps a besoin. On a remarqué que ceux qui consomment de grandes quantités de féculents, de sucre et de matières grasses, ont moins d'énergie que les gens qui ne mangent que peu de ces substances. (...) La suralimentation peut gaspiller beaucoup d'énergie nerveuse. L'homme moyen dépense la moitié de son énergie nerveuse pour digérer, assimiler, employer et éliminer ses aliments; la moitié de cette énergie est gaspillée parce qu'il mange plus qu'il ne faut pour entretenir sa santé, sa force et sa vigueur. »

Combien opportun est l'avertissement donné par le Seigneur Jésus à tous ceux qui se disent chrétiens en ce « temps de la fin »! « Prenez garde à vous-mêmes, dit-il, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. » (Luc 21:34). Manger trop ne signifie pas nécessairement être glouton. Cela peut signifier que l'on mange de façon à être somnolent et à avoir l'esprit appesanti au moment où il devrait être pleinement en éveil pour assimiler la nourriture spirituelle (lors d'un discours ou d'une étude biblique, par exemple). L'énergie fournie par la nourriture spirituelle est tout aussi réelle que celle que nous donne la nourriture corporelle et elle est aussi vitale, car Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Matthieu 4:4). Il est donc peu sage de s'appesantir l'esprit par un repas trop copieux au moment où l'on aura à assimiler de la nourriture spirituelle.

Un manque d'oxygène contribue également à alourdir l'esprit. « L'oxygène, écrit Allan L. Fletcher, est nécessaire pour débarrasser l'organisme des déchets acides qu'il produit lors de son activité physique ou cérébrale. Un manque d'oxygène rend le corps et l'esprit paresseux. Il est donc d'une importance capitale que la pièce où l'on étudie soit bien aérée. »

### L'activité mentale

Une bonne hygiène mentale exige de l'exercice. « Chacun naît avec des capacités intellectuelles différentes, affirme le Dr Carrel dans *L'homme cet inconnu.*

Mais, grandes ou petites, ces capacités demandent pour se manifester un exercice constant. (...) On peut reculer le moment de la senescence en maintenant l'esprit et le corps en état d'activité.» De plus, des études effectuées à l'université du Minnesota révèlent que c'est en s'en servant que l'on garde l'esprit jeune et alerte. Parlant de ces études, *The American Weekly* déclare: «Les gens dont le mode de vie ne comporte que peu d'efforts cérébraux tendent à se rouiller.»

Par conséquent, il nous faut de l'exercice mental. Jéhovah Dieu dota l'homme d'un cerveau conçu pour être actif, comme en témoignent les recommandations bibliques suivantes données par Paul à Timothée: «Médite ces choses», et encore: «Réfléchis à ce que je te dis.» Pour réfléchir aux principes bibliques, comme l'apôtre le recommande, on doit se servir constamment de son cerveau, ne jamais se laisser aller à la paresse mentale. — I Timothée 4:15; II Timothée 2:7, *AC*.

**Une attention disciplinée**

Si certains esprits donnent l'impression d'être paresseux, c'est souvent parce qu'ils n'ont jamais été disciplinés, on ne leur a pas appris à se fixer sur les choses importantes. Quand l'instituteur dit à un élève: «Pierrot, fais attention!» il est très probable que l'esprit de l'enfant n'est pas inactif mais qu'il est préoccupé de choses étrangères à la leçon, qu'il pense aux jeux auxquels il va se livrer après l'école. Non seulement les enfants mais les adultes aussi doivent apprendre à concentrer leur attention sur un sujet donné. «Nous devons porter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues», est le principe biblique énoncé au premier verset du deuxième chapitre de l'épître aux Hébreux (selon *Darby*), relatif à la nourriture spirituelle. Il faut donc apprendre à concentrer son esprit sur les choses importantes.

Discipliner notre esprit n'est certes pas facile. L'esprit aime vagabonder, voleter d'une pensée futile à l'autre. Il est donc important de savoir discerner ce qui est digne de notre attention et ce qui ne l'est pas. Il faut apprendre à ne pas nous laisser distraire. Le bruit des voitures ou des trains ne peut nous distraire à moins que nous lui permettions de le faire. Si nous refusons de lui accorder notre attention, il ne pourra pas l'accaparer.

S'il n'apprend pas à se concentrer, l'esprit, bien qu'occupé, n'accomplira que peu de travail utile. Comme l'explique Simeon Stylites, «on peut être aussi actif qu'une girouette dans une tempête, et pourtant faire preuve d'une indolence de la pire espèce, c'est-à-dire être «activement indolent». L'homme qui témoigne de peu de zèle pour son travail tout en s'affairant à d'autres occupations, est indolent. Le joueur de baseball peut être aussi occupé qu'un chien de chasse, — à rechercher des trèfles à quatre feuilles! Pendant qu'il s'occupe de la sorte, la balle s'élève dans les airs comme un spoutnik; elle va retomber sur le terrain, et le joueur est d'une indolence criminelle s'il ne la rattrape pas, quelle que soit le nombre de trèfles à quatre feuilles qu'il a trouvés». Il en va de même de celui qui étudie ou qui médite. S'il laisse vagabonder son esprit, il ne fera que peu de progrès vers le but qu'il s'est fixé. L'attention disciplinée joue le rôle d'un parapluie mental qui protège l'esprit contre les distractions et lui permet de se concentrer sur les choses importantes.

**Une bonne nourriture mentale**

De nombreuses personnes qui exercent convenablement leurs muscles et qui nourrissent bien leur corps, exercent leur esprit à contre cœur et le nourrissent d'une bouillie de banalités. Le menu mental de certains consiste même en aliments contaminés. Il répugnerait à ces gens d'absorber une nourriture corporelle infecte, et pourtant, ils dévorent des aliments mentaux impurs, comme en témoigne la vente phénoménale de livres dont le thème principal est l'immoralité. Alan Valentine, illustre éducateur américain, écrit à ce sujet: «Le 2 décembre 1952, une commission congressionnelle spéciale rapporta qu'un «flot prodigieux» de publications immondes inonde les boutiques des marchands de journaux. (...) Au dire de cette commission, les innombrables brochures ordurières, revues luxurieuses et illustrés dits humoristiques (on en lit quelque quatre-vingt-dix millions chaque mois) constituent une menace grave pour la nation. Le public ne semble pas scandalisé par cette littérature, il s'en amuse plutôt et vraisemblablement ses goûts et son sens des valeurs dégénèrent avec chaque dose quotidienne de vulgarité commerciale.» Si nos lectures et notre méditation ne relèvent pas l'esprit, nous nous livrons à la débauche mentale.

Il est donc important de connaître les aliments mentaux sains. L'apôtre Paul nous donne la règle qui nous permettra de choisir une nourriture spirituelle convenable et indispensable à une bonne hygiène mentale. Voici ce qu'il recommande: «Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.» — Philippiens 4:8.

Tous les «aliments» dont le chrétien nourrit son esprit doivent, par conséquent, remplir ces conditions bibliques, c'est-à-dire être vrais, honorables, justes, purs, aimables, dignes d'approbation et de louange et vertueux. Manifestement, la plupart des lectures de ce monde ne remplissent pas ces conditions.

Une nourriture spirituelle saine protégera le chrétien contre les sentiments et les actes nuisibles, condamnés par la Bible, tels que: «L'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables.» De plus, une nourriture spirituelle saine aide à cultiver les sentiments et les qualités que Dieu approuve et qui sont si salutaires à l'esprit et au corps: «L'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.» — Galates 5:19–23.

Il est bien connu que les bonnes émotions sont d'une valeur inestimable. Longtemps avant que la médecine psychosomatique n'ait attiré l'attention sur les rapports étroits existant entre le corps et l'esprit, le roi Salomon déclara par inspiration: «Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os.» (Proverbes 17:22). De bonnes émotions sont indispensables à une bonne hygiène mentale. Le Dr Denton Higbe écrit à ce propos: «Non seulement la joie, le contentement, l'espoir, le courage, la foi, l'amour et d'autres émotions semblables augmentent indirectement notre énergie, mais elles nous rendent capables de fournir plus de travail et de meilleure qualité. (...) La haine, la colère, la rancune et la jalousie effrénées, les soucis,

les conflits affectifs, les complexes et les mauvaises attitudes mentales, gaspillent énormément d'énergie nerveuse. » Les émotions nuisibles peuvent provoquer des maladies physiques et nous priver de l'énergie nerveuse indispensable au bon exercice de l'intelligence.

**L'intelligence ne suffit pas**

Cependant, l'intelligence ne suffit pas. Certaines des plus grandes intelligences sont dépourvues de principes moraux, et sans principes moraux et spirituels, pas de bonne hygiène mentale. La Bible est un guide moral sûr. Elle aide le chrétien à se servir de son intelligence pour diriger son corps de façon à obtenir l'approbation divine. Pour plaire à Dieu, l'intelligence doit mener à l'obéissance à la volonté divine.

« Pensez aux choses qui sont en haut », conseille sagement l'apôtre Paul. C'est pourquoi une bonne hygiène mentale comporte des pensées dirigées en premier lieu vers le royaume de Dieu et ses intérêts. Sous ce rapport, le Seigneur Jésus-Christ donna un exemple parfait. Il prêchait et enseignait ce royaume partout où il allait, de maison en maison et dans les lieux publics. Il enseigna à ses disciples à penser aux choses qui sont en haut en priant: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » Il leur enseigna également à prier pour recevoir le saint esprit de Dieu. « Si donc, méchants comme vous l'êtes, dit-il, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint-esprit à ceux qui le lui demandent. » Le saint esprit de Dieu est nécessaire pour nous aider à substituer les bonnes pensées aux mauvaises, pour nous inspirer la force d'accomplir la volonté divine. — Colossiens 3:2, *Da*; Matthieu 6:9,10; Luc 11:13.

Selon la volonté divine pour notre époque, une bonne hygiène mentale comprend une activité spéciale laquelle, déclara le Seigneur Jésus-Christ, occuperait l'esprit des vrais chrétiens au « temps de la fin ». « Cette bonne nouvelle du royaume, déclara-t-il, sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). Une part active dans cette prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, assure une bonne hygiène mentale dans son sens le plus élevé.

Il ressort de ce qui précède que pour connaître la santé et le bonheur mentaux, nous devons suivre les principes bibliques. Il nous faut être modérés dans nos habitudes, concentrer notre esprit avec une attention disciplinée sur les choses importantes, choisir une bonne nourriture mentale et penser aux choses qui sont en haut. Une bonne hygiène mentale mène au privilège de pouvoir employer notre esprit éternellement dans le monde nouveau divin.

## QU'EST-CE QUE
# la nostalgie?

De notre correspondant en Suisse

IL Y A environ trois ans, les premiers réfugiés hongrois, amenés d'Autriche en avion dans toutes les parties du monde occidental, reçurent partout un accueil secourable. Les gens, rivalisant d'hospitalité, leur prodiguaient de la nourriture, des vêtements et du logement et leur donnaient le moyen de gagner leur vie. Une véritable frénésie d'aide aux réfugiés hongrois s'empara de l'Europe. A l'heure actuelle, on nous apprend qu'environ 20 000 de ces réfugiés sont rentrés dans leur pays malgré les rigueurs du régime soviétique. Des 13 000 réfugiés hongrois en Suisse, 1600 sont retournés chez eux. Ce retour est imputable en partie à la promesse d'une amnistie générale, mais on l'attribue également à « une nostalgie irrésistible ». Qu'est donc ce puissant sentiment qui attire les gens vers leur patrie?

Depuis la guerre, nous rencontrons les termes « nostalgie » et « nostalgique » à tout bout de champ, non seulement dans les livres et les revues mais même dans la correspondance personnelle. Il est devenu courant de rattacher ces vocables à toute une gamme d'émotions.

Les dictionnaires en diverses langues révèlent de nombreux faits intéressants relatifs au mot « nostalgie ». Voici ce qu'on peut lire: *Nostalgie,* du grec *nostos,* « retour » et *algos,* « douleur ». Une vive envie de retourner au foyer. Une maladie provoquée par un désir violent de retourner au pays natal. Elle est généralement caractérisée par un dépérissement, parfois par une forte fièvre aboutissant à la mort. L'ouvrage *A New English Dictionary* de Sir James A.-H. Murray, définit le vocable anglais *homesickness* (mal du pays) comme « une envie intense et maladive de retourner dans son foyer ou son pays ». L'ouvrage allemand de Brockhaus va plus loin encore car il donne cette définition: « Un désir irrésistible de retrouver sa patrie et les conditions de vie qui y règnent. » Le mot suisse pour nostalgie, *Heimweh,* est défini comme « un état de dépression de l'esprit et du corps provoqué par le regret du pays quand on s'en trouve éloigné ». Ce mot, qui est originaire des vallées alpines, fut adopté en Allemagne pour désigner une maladie suisse. Le terme « nostalgie »

est défini comme un désir ardent de revoir sa famille et ses amis, désir qui peut aller jusqu'à provoquer un dérangement des fonctions mentales et physiques.

Le vocable *nostalgia* fut créé en Suisse au dix-septième siècle. Le dictionnaire allemand de Truebner explique que le mal du pays atteignait plus spécialement les émigrants suisses, probablement à cause du contraste frappant entre leurs vallées alpines et leur nouveau milieu. Pour des raisons économiques, ce sont surtout les Suisses (parmi ceux qui ont la chance d'habiter un pays particulièrement beau) qui ont dû s'expatrier pour chercher des moyens d'existence. Les Suisses languissaient tant après leur pays qu'ils en devenaient malades. Puisque toute maladie doit avoir un nom savant, le mal du pays fut appelé *nostalgia* (il est également désigné par le nom de *pathopatridalgia)* en 1678 par le Dr Jean-Jacques Harder de Bâle, dans son *Dissertatio medica de Nostalgia aut Heimweh*. Le mot anglais *homesickness,* qui dérive du terme allemand, fut créé en 1760.

Au cours du dix-huitième siècle, on considérait le terme *Heimweh* comme étant propre au dialecte suisse. Leurs chères montagnes, le son du cor des Alpes et les ranz des vaches manquaient aux Suisses expatriés. Leur nostalgie est bien exprimée par la vieille chanson allemande *Zu Strassburg auf der Schanz* (Sur les remparts de Strasbourg). Le *Lexicon* de Meyer nous dit à ce sujet: « En France, jusque passé le milieu du dix-huitième siècle, il était interdit sous peine de mort de chanter ou de siffler les ranz des vaches car, en les entendant, de nombreux gardes suisses [au service des rois de France], victimes de la nostalgie, désertèrent ou même moururent. (...) Afin de prévenir la nostalgie dans les garnisons, les hôpitaux, et sur les navires, on recourt à divers moyens pour répandre la gaieté et inspirer le courage et l'optimisme: un traitement humain, la gymnastique, l'instruction utile, la musique, les jeux, etc. En même temps, on évite aux hommes l'oisiveté, la fatigue excessive et les brimades. » Ce ne fut qu'au début du dix-neuvième siècle que l'on commença à utiliser le mot *Heimweh* dans le haut allemand écrit. Les grands poètes allemands comme Gœthe et Schiller, considéraient ce vocable comme du patois et évitaient de l'employer.

Quoique le mot lui-même ait manqué, le sentiment existait. En fait, il est universel et peut être décrit par diverses expressions tout comme d'autres sentiments qui n'ont aucun mot précis pour les définir. C'est pourquoi, les anciens, même sans les vocables *Heimweh, homesickness* et « nostalgie », savaient décrire le mal du pays qu'ils éprouvaient. Qu'ils aient connu ce mal est prouvé par le témoignage écrit le plus ancien qui soit digne de confiance: la Bible.

**La nostalgie dans la Bible**

La Bible parle d'un grand nombre d'émotions et de sentiments humains. Elle nous explique entre autres la cause de la nostalgie ainsi que la meilleure manière de la prévenir et de la guérir. La Genèse par exemple relate comment le patriarche Jacob quitta le domaine de Laban, son beau-père, pour retourner dans son pays natal. Laban poursuivit Jacob et le prit à partie pour la façon dont il l'avait quitté. Il lui dit: « Tu es donc parti, parce que tu languissais tellement après la maison de ton père! » (Genèse 31:30, *Jé*). Les diverses versions de la Bible décrivent le sentiment qu'éprouvait Jacob comme un languissement ou un désir ardent. En tout cas, Laban le reconnaissait comme un sentiment tout à fait naturel. Aujourd'hui, il serait qualifié de « nostalgie ».

Le livre des Psaumes contient un exemple typique de nostalgie nationale, celle des Israélites captifs à Babylone. Nous lisons: « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. (...) Là, nos vainqueurs nous demandaient des chants (...): Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion! Comment chanterions-nous les cantiques de l'Eternel sur une terre étrangère? » (Psaume 137:1–4). Signalons en passant que la musique émouvante de l'opéra *Nabucco* de Giuseppe Verdi traduit bien les sentiments exprimés dans ce psaume. Lorsque les captifs israélites furent invités à retourner dans leur patrie pour y rebâtir le temple et la ville ravagée de Jérusalem, un reste répondit avec enthousiasme à l'appel.

Ce fut encore la nostalgie qui motiva la construction des jardins suspendus de Babylone, une des sept merveilles du monde ancien. La reine de Babylone, épouse de Nebucadnetsar, était une princesse madianite. Venue d'un pays montagneux, elle avait la nostalgie des paysages accidentés et ce fut pour dissiper sa tristesse que l'on entreprit cette réalisation architecturale d'un génie et d'une beauté incomparables.

**L'unité familiale**

Les Ecritures affirment que Dieu donna au premier couple humain cet ordre: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » (Genèse 1:28). Par conséquent, tous les humains sont issus de ce premier couple, tous sont de la même chair et du même sang, unis par des liens de parenté. La famille est une unité fondamentale de la société humaine, et l'instruction et l'éducation des enfants incombent en premier lieu aux parents dont le devoir est d'exercer sur les jeunes esprits impressionnables une surveillance constante et de les guider dans les voies de la droiture. C'est pourquoi une ambiance agréable, l'amour et le respect mutuels, devraient régner au foyer. Dans son *Lexicon,* Meyer déclare que « ce sont les adolescents, les enfants à l'âge de la puberté, éloignés du foyer, qui sont les plus sujets à la nostalgie ». Bien entendu, le degré de nostalgie est fonction du tempérament et de la sensibilité de l'enfant, mais il est naturel pour les adolescents qui quittent le foyer de se sentir dépaysés, il leur manque un sentiment de sécurité même s'ils trouvent un certain plaisir à goûter leur nouvelle « liberté ». Les nombreux châtiments infligés par les parents avec amour ne plaisent pas toujours aux enfants, mais ils leur donnent un sentiment de sécurité, de confiance. Loin du foyer, ils ressemblent à de jeunes arbres exposés aux intempéries. Les châtiments ne leur sont pas ménagés, il est vrai, mais ils sont généralement infligés durement par des supérieurs ou des collègues, pour des motifs égoïstes.

D'autre part, le déracinement de gens plus âgés pose souvent un problème psychologique, aux autorités municipales par exemple, quand elles doivent leur demander de quitter la spacieuse maison où leurs enfants étaient nés et élevés, pour habiter un logement plus exigu. La nostalgie des vieilles personnes déracinées de la sorte, est étroitement liée au regret de leur jeunesse perdue et des joies familiales qu'elles connaissaient autrefois.

**Comment vaincre la nostalgie**

L'obéissance d'Abraham à l'ordre, « Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le

pays que je te montrerai », n'est-elle pas un exemple admirable de foi? En effet, nous ne lisons nulle part dans le récit sacré qu'Abraham avait la nostalgie de son pays ou que Sara geignait et languissait après la vie sociale d'Ur. Et pourtant, mener une vie nomade, après avoir connu l'existence réglée d'une ville prospère, ne devait pas être chose facile. Il est écrit à leur sujet: « Et s'ils avaient pensé à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Or, en fait, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. » Abraham fut approuvé et béni pour son obéissance et « il fut appelé ami de Dieu ». — Genèse 12:1; Hébreux 11:15,16, *Jé*; Jacques 2:23.

Jésus donna un ordre semblable à des amis bien-aimés voués à Dieu quand il fut sur le point de les quitter. « Allez, dit-il, faites de toutes les nations des disciples. » (Matthieu 28:19). Pour beaucoup d'entre eux, l'obéissance à cet ordre signifiait aller s'établir dans des endroits éloignés. Cependant, ils n'hésitèrent pas à le faire comme en témoigne le fait que la vérité se répandit jusqu'aux extrémités de la terre habitée.

De nos jours, un appel analogue retentit à une échelle plus grande encore parmi les chrétiens voués: « Allez servir là où le besoin est grand! » Des centaines de missionnaires se sont rendus à l'étranger pour porter le joyeux message dans les régions où il n'a jamais encore pénétré. A présent, ils sont secondés dans leurs efforts par des familles entières qui ont quitté leur patrie pour aller servir là où le besoin s'en fait sentir. Croyez-vous que ces hommes et ces femmes courageux ne ressentent jamais un peu de nostalgie, qu'ils n'ont jamais envie de revoir leurs anciens amis et l'assemblée qu'ils ont quittée? Indubitablement, les missionnaires éprouvent les mêmes sentiments que les autres gens. Mais ils ont trouvé le remède à la nostalgie. Ils ont une mission, un devoir à accomplir, ils possèdent une vision merveilleuse et une force invincible. Ils ont un but dans la vie!

L'annuaire (en anglais) des témoins de Jéhovah relate leurs nombreuses joies et bénédictions et, dans *La Tour de Garde,* sous la rubrique « Comment je poursuis le but de ma vie », on peut lire le récit de la vie de missionnaires fidèles, leurs espoirs et leurs craintes, leurs difficultés et leurs victoires. Ces ambassadeurs d'un monde nouveau recherchent les personnes de bonne volonté désireuses de vivre dans ce glorieux monde divin. Ils savent qu'ils font partie d'une grande famille universelle et que leurs meilleurs amis, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, sont toujours avec eux. Tandis qu'ils restent à leur poste, toujours occupés, de nouvelles racines commencent à pousser. C'est ainsi qu'ils vainquent la nostalgie.

Dans le monde nouveau vers lequel les gens de bonne volonté s'acheminent, la nostalgie sera inconnue. Les humains formeront une grande famille unie sous le « Père éternel », Jésus-Christ. La Bible déclare à leur sujet: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. » — Esaïe 65:21-23.

---

# EXAMINONS DE PLUS PRÈS l'art religieux

## et ses origines étonnantes

De notre correspondant en France

UN INDIEN bien mis au teint foncé admirait la magnifique façade. Des étudiants de plusieurs pays européens examinaient les centaines de sculptures anciennes. Un touriste américain, guide en main, s'apprêtait à photographier le portail du treizième siècle, richement orné d'œuvres d'art.

« Voilà la célèbre scène du Jugement dernier », dis-je à des amis venus visiter Paris, en leur montrant un des tympans de la façade de Notre-Dame. Puis, stupéfait, je regardai plus longuement car la scène représentée par le bas-relief était presque identique à une des images du Livre des morts égyptien que nous avions vu la veille au musée du Louvre!

Cependant, puisque Jésus et ses apôtres ainsi que les fidèles serviteurs de Dieu qui les avaient précédés, ont toujours obstinément refusé d'embrasser des croyances païennes et particulièrement celles de l'ancienne Egypte, comment expliquer que la porte centrale d'une des plus célèbres cathédrales de la chrétienté soit surmontée d'un tympan dont les sculptures représentent une scène presque identique à celle que l'on voit dans un vieux manuscrit égyptien? Intrigué, et désireux de trouver une réponse à cette question, je me procurai un guide. Je l'achetai à l'intérieur de la cathédrale pour être certain de lire, non pas l'opinion de quelque profane à ce sujet, mais l'explication approuvée par l'Eglise elle-même.

LA PESÉE DES AMES (EGYPTE)

Rédigé par le chanoine Lenoble du chapitre de Notre-Dame, ce guide s'étend sur les œuvres d'art de la cathédrale, son âge et ses rapports avec le pouvoir séculier (surtout avec Louis XIV et Napoléon). Il affirme entre autres que c'est à Notre-Dame « qu'ont toujours eu lieu les grandes cérémonies nationales », déclaration qui est toutefois sujette à caution. Le guide mentionne la scène du Jugement dernier, sans cependant l'expliquer.

Cette découverte m'incita à examiner de plus près les nombreuses autres œuvres d'art religieux que des milliers de touristes regardent superficiellement chaque jour. Quelle ne fut pas ma stupéfaction de constater que la brochure vendue dans la cathédrale d'Auxerre débute par ces mots: « Auxerre a eu cette bonne fortune d'être, dès ses origines, dans l'amitié des dieux. » Des dieux? Oui! ceux de la Rome païenne!

« Apollon lui-même, poursuit la brochure, prit Auxerre sous sa protection » et aida à rendre cette ville, tout comme « la terre prodigieuse de Palestine » digne du « nom de Saint ». Or Apollon est la divinité romaine du soleil et Dieu défend formellement à ses adorateurs de rendre un culte à l'astre du jour. En effet, selon la loi mosaïque, un tel culte est à ses yeux si abominable que celui qui s'y livrait était jugé digne de mort. — Deutéronome 17: 2–5.

Plus tard, à Chartres, qui possède une des plus fameuses cathédrales du treizième siècle, je me procurai l'ouvrage *Cathédrale de Chartres,* rédigé par le gardien lui-même. Je constatai avec étonnement que cette brochure aussi se vante des origines païennes de cette église. Elle affirme notamment que même avant l'ère chrétienne, on vénérait à cet endroit la Vierge qui allait enfanter. Au dire de la brochure, ce culte préchrétien (et partant païen) est à l'origine du pèlerinage de Chartres.

Les plus importantes librairies parisiennes possèdent l'ouvrage en six volumes intitulé *Iconographie de l'art chrétien,* par Louis Réau, membre de l'Institut de France (en outre, cet auteur occupa — de 1939 à 1951 — la chaire de l'Histoire de l'art du Moyen Age à la Sorbonne). Dans le premier volume de son ouvrage (à la page 10) Réau écrit que depuis longtemps, les historiens de l'art religieux attirent l'attention sur cette persistance du paganisme. Il n'en rend pas responsable les artistes eux-mêmes, mais il l'attribue à la politique adoptée par l'Eglise. Au lieu de convertir réellement les païens et de les détourner de leurs pratiques et de leurs cultes anciens, l'Eglise préférait respecter « les coutumes ancestrales et les [continuer] sous un autre nom ». (Page 50.) Réau cite l'exemple suivant: « La consigne que le pape Grégoire le Grand donna aux missionnaires qu'il envoyait en Angleterre n'était pas de détruire les autels des idoles, mais de les « arroser d'eau bénite. »

Par conséquent, on conservait les anciennes coutumes, les anciens lieux sacrés et, autant que possible, même les anciens noms. C'était beaucoup plus facile que de faire abandonner au peuple les pratiques païennes. Mais que faisait-on du principe divin qui ordonne: « Vous renverserez leurs autels, (...) vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là »? — Deutéronome 12: 3.

A Arles, une église dédiée à Notre-Dame de la Major occupe l'emplacement d'un ancien temple de la Bonne Déesse. La tradition veut que l'église de Saint-Florentin, en Bourgogne, remplaça le temple de Flore, déesse romaine des fleurs et des jardins et mère du printemps. Nous lisons aussi que « sur les ruines d'anciens temples de Mercure qui couronnent les hauteurs s'élevèrent des chapelles dédiées à saint Michel. Une colline de Vendée porte encore aujourd'hui le nom significatif de *Saint-Michel-Mont-Mercure* ».

L'histoire de la colline la plus célèbre de Paris est tout aussi frappante. « A Paris le *Mons Mercurii* devient le Mons Martyrum », aujourd'hui « Montmartre », rendez-vous bien connu des artistes et emplacement de l'énorme basilique blanche du Sacré-Cœur, qui domine Paris. Même la cathédrale de Notre-Dame est édifiée sur les restes d'autels païens mis au jour en 1711 lors de fouilles effectuées en dessous de l'église actuelle. Ces restes sont conservés au musée de Cluny.

## L'orientation des églises vers l'est, vers le soleil

Il est intéressant de noter aussi pourquoi la plupart des églises sont orientées de l'est à ouest, coutume qui date du quatrième siècle. En effet, cette pratique constitue un autre vestige du culte défendu du soleil. La partie de l'église où se célèbre le culte est orientée vers l'est tout comme les temples païens étaient orientés suivant le point de l'horizon où le soleil se levait le jour de la fête de la divinité à laquelle l'édifice était dédié.

Les grandes cathédrales ont presque toujours la nef très longue et étroite. Réau explique que ce fut encore une fois le souvenir du culte du soleil qui inspira l'adoption « du plan basilical en longueur de préférence à la forme circulaire ou semi-circulaire de l'amphithéâtre ou du théâtre qui aurait été beaucoup plus rationnelle et infiniment plus pratique », du fait que les fidèles auraient pu voir et entendre plus facilement.

Pourquoi l'orientation du sanctuaire des églises de la chrétienté vers l'est, vers le soleil, remonte-t-elle au quatrième siècle? Pourquoi ne date-t-elle pas du second, du cinquième ou du dixième siècle? C'est que le quatrième siècle fut celui de l'empereur Constantin qui aspirait à réaliser le syncrétisme des diverses religions de son empire. A son époque, le culte du soleil était un rival « redoutable pour le christianisme ». Quel meilleur moyen Constantin aurait-il pu trouver, pour unir les adorateurs du soleil et les chrétiens apostats, que l'orientation des églises « chrétiennes » d'après le soleil? Il est donc tout à fait logique que sous ce rapport (comme sous beaucoup d'autres) l'empereur Constantin exerçât « une action directe et personnelle sur le développement de ce nouveau symbolisme ». *

Ces emprunts au paganisme romain expliquent pourquoi, comme le dit Réau, l'architecture ecclésiastique a copié « la basilique civile des Romains » et « l'architecture funéraire des tombeaux impériaux », et pourquoi même « la décoration est puisée aux mêmes sources ».

Je m'étonnais aussi de voir de nombreuses cathédrales ornées des signes du zodiaque qui sont originaires de Babylone et un vestige de l'époque où les hommes croyaient que les planètes étaient des dieux présidant à la destinée des humains. Ces signes sont toujours très en vue. Ils figurent sur le portail gauche de Notre-Dame de Paris et entourent la « Vierge » dans la rose centrale. Ils ornent la façade de la cathédrale d'Amiens ainsi que les deux portails, une vieille horloge et même un vitrail surmonté par le Christ, de la cathédrale de Chartres.

Toutefois, puisque les signes du zodiaque sont intimement liés à l'astrologie, condamnée de façon formelle dans les versets douze à quinze du quarante-septième chapitre du livre d'Esaïe (livre biblique souvent cité par le Christ et ses disciples), comment justifier le fait qu'on les a laissés pendant plus de sept cents ans sur la façade des plus importants édifices religieux de la chrétienté?

## Des dieux grecs et romains

En me référant au guide que j'ai acheté dans la cathédrale d'Auxerre, j'ai appris concernant les sculptures de l'entrée centrale que « le sculpteur y a mêlé certains héros païens: un Eros nu et sommeillant (...) un Hercule et un Satyre! Le registre inférieur droit représente la parabole de l'Enfant Prodigue ». Quel mélange! Eros, divinité grecque de l'amour, « cruelle et impitoyable »; Hercule, célèbre pour ses douze travaux prodigieux; un Satyre, demi-dieu grec, moitié humain, qui personnifiait d'abord les passions brutales et en vint plus tard à symboliser l'ivrognerie joyeuse; et enfin, une des paraboles de Jésus!

Manifestement, à l'époque de la construction de ces cathédrales, l'apostasie prédite par l'apôtre Pierre avait commencé, et les évêques qui surveillaient cette construction ne suivaient certes pas l'exemple de l'apôtre Paul. Celui-ci était prêt à affronter la colère d'une foule d'émeutiers pour avoir prêché sans ambages contre l'utilisation des images de la déesse grecque Artémis (Diane). Et pourtant, des représentations d'autres divinités grecques et romaines apparentées à cette dernière, sont mêlées aux sujets chrétiens sur la façade des plus célèbres églises de la chrétienté. — II Pierre 2: 1; Actes 19: 23–40.

---

* *L'art chrétien* (page 71) de Louis Bréhier, professeur à l'université de Clermont-Ferrand.

La basilique Saint-Pierre à Rome, le mieux connu de tous les édifices religieux de la chrétienté, est bien plus récente que les cathédrales françaises. Cependant, près de l'entrée, on peut voir, à côté du Christ et de la « Vierge », Ganymède « enlevé par l'aigle » pour être l'échanson de Zeus, roi des dieux, et « Léda [qui mit au monde Castor et Pollux] fécondée par le cygne », Zeus.

Ces emprunts à la mythologie païenne ne se limitent pas cependant aux entrées des églises, on les retrouve, aujourd'hui encore, à l'intérieur de ces édifices, bien en vue, comme en témoigne l'exemple suivant. Pour les Romains, Jupiter était le père des dieux et pour les Grecs, le Styx était le fleuve infernal que le nocher Charon faisait passer aux morts. Quoi d'étonnant alors que Réau demande: « Mais que dire alors du *Jugement dernier* de la Chapelle Sixtine, la principale chapelle du Vatican, où l'on voit le Christ nu de Michel-Ange lancer la foudre comme un Jupiter tonnant et les Damnés traverser le Styx dans la barque de Charon? »

« Un exemple venu de si haut, poursuit cet auteur, ne pouvait manquer d'être suivi. (...) De quel droit demander aux artistes d'être plus catholiques que le pape? » ** C'est ainsi que la « Concordance de l'Ancien et du Nouveau Testament » si courante sur les cathédrales plus anciennes, a été remplacée par « l'Accord de la Fable avec la Religion ». « On ne se contente pas, dit Réau, de *juxtaposer* des thèmes chrétiens et païens: on les amalgame. »

## Personnages de marque

En outre, dans des édifices censés être dédiés à Dieu, on rend de grands hommages aux hommes. Des princes, des militaires, des gentilshommes, des marchands, bref, tous ceux qui avaient les moyens de se le payer, sont l'objet d'un honneur spécial sous forme de chapelles particulières ou de vitraux comportant leur effigie (et parfois celle de leur femme, de leurs enfants et d'autres membres de la famille), leurs armoiries et leur nom.

Dans certains cas, depuis plus de six siècles, ces distinctions de classe frappent les regards de toute personne pénétrant dans une grande cathédrale. Chacun peut voir en effet quels honneurs étaient rendus à certains hommes tout simplement parce qu'ils étaient riches et avaient un rang élevé « souvent de caractère très profane », alors que ces mêmes honneurs étaient refusés à des milliers de moins privilégiés. Et pourtant, les saintes Ecritures qualifient de « pensées mauvaises » (par conséquent d'impies et d'antichrétiens) les égards spéciaux témoignés aux hommes possédant « un anneau d'or » et vêtus d'« un habit magnifique ». — Jacques 2: 2–4.

Il était également très courant d'enterrer les rois, les nobles, les chefs religieux et d'autres personnages de marque dans les cathédrales. Il existe cependant une exception notable, une cathédrale qui possède un nombre étonnant de vitraux avec les effigies des donateurs généreux, mais aucune sépulture. On lit, en effet: « Jamais aucun corps n'a reçu de sépulture dans la cathédrale de Chartres. » Dans le guide, le gardien explique que si l'on n'y trouve aucune dalle de roi ou d'évêque, c'est parce que, par respect pour un édifice dédié à Notre-Dame, le sol même doit rester pur de toute sépulture. Pareil raisonnement, même du point de vue de l'Eglise, ne met-il pas en doute la pureté des autres cathédrales qui renferment tant de dépouilles mortelles?

## Michel pèse les âmes

Mes recherches avaient élucidé le mystère des bas-reliefs égyptiens sur la façade de Notre-Dame, et elles m'avaient appris en outre que la même scène figure sur de nombreuses autres cathédrales renommées. Indubitablement, cette scène trouve son origine dans la religion de l'ancienne Egypte. Dans le Livre des morts, c'est le dieu Anubis qui pèse les âmes, tandis que sur les cathédrales, c'est l'archange Michel.

Je me demandais toutefois, puisque d'après l'Eglise Jésus et saint Michel ne sont pas la même personne, pourquoi c'est ce dernier, et non Jésus, qui joue le rôle de juge et qui décide du sort des âmes. Je trouvai la réponse à ma question dans la célèbre bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Ici, un des rares livres qui sont employés si souvent qu'on les laisse sur les rayons avec les dictionnaires et les encyclopédies, est *L'art religieux du XIII^e siècle en France* d'Emile Mâle, autorité bien connue en la matière. Aux pages 381 à 383 de son ouvrage, il écrit à propos de cette scène « profondément pathétique » qui n'est autorisée par « aucun texte évangélique » mais qui fut imaginée dans l'Egypte et l'Inde anciennes, que Michel surveille la balance tout simplement parce que cet archange remplaça Mercure pour les Gallo-Romains (n'oublions pas que des églises dédiées à Michel remplaçaient les temples de Mercure) et « devint, comme Mercure, le conducteur des morts ». C'est pourquoi, en sa qualité de « l'ange de la mort » (il ne l'est pas réellement mais seulement en tant que remplaçant du dieu Mercure) Michel préside au jugement des trépassés.

**DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

★ **Saviez-vous que dans bien des pays qui se disent civilisés, des hommes et des femmes pratiquent le culte d'autres humains mortels? Le plus souvent, ceux qui se sont laissés prendre à ce piège ne s'en rendent pas compte. Et vous? Vous serez fixé à ce sujet après avoir lu l'article « Pratiquez-vous le culte des héros? » dans notre prochain numéro.**

★ **Peut-être ignoriez-vous qu'à l'exception du Groenland, les neuf dixièmes des terres arctiques sont libres de la neige au mois d'août, que la neige tombe dans les régions tropicales, qu'à certains endroits de l'Antarctique la glace est épaisse de plus de 3000 mètres. Que vous le sachiez ou non, c'est avec intérêt que vous lirez l'article intitulé « Merveilles du monde de la neige et de la glace » dans notre numéro du 8 janvier 1960.**

## Les paroles de l'apôtre Paul sont toujours vraies

Je m'étonnais également de voir que les guides réservent peu ou pas de place pour parler d'œuvres merveilleuses accomplies à la gloire de Dieu dans ces cathédrales. Ils consacrent presque toutes leurs pages à traiter des œuvres d'art, de l'âge du bâtiment et des princes qui l'ont visité ou qui y sont honorés.

La préface de la brochure *Cathédrale de Chartres* (écrite, ne l'oublions pas, par le gardien) ne dit nullement que la cathédrale incite ceux qui aiment Dieu à améliorer leur vie et à mieux le servir. Le vœu y est formulé que cette contribution modeste d'un admirateur sincère de la cathédrale, puisse inspirer à tous les *amateurs du Moyen Age* le désir de venir grossir les rangs des pèlerins se rendant à ce sanctuaire.

Les guides ne disent pas non plus que le peuple reçoit dans ces édifices une instruction solide dans la Parole de Dieu, ou que l'application des principes divins produit dans les villes construites à l'ombre de leurs tours un effet remarquable, ou bien que grâce à l'influence du culte qu'on y célèbre, l'adultère disparaît, les hommes restent fidèles à « une seule femme » et les enfants illégitimes sont chose inconnue.

Les visiteurs parcourent les cathédrales, lisent les guides et admirent les œuvres d'art. Ils savent cependant pourquoi ces brochures louent moins la moralité des habitants des villes épiscopales que les réalisations d'artistes anciens et parfois oubliés. Ils ne trouvent ni dans le guide ni dans les œuvres d'art la moindre allusion à l'admirable « nouvelle terre », le nouvel ordre de choses qui sera établi sous la direction divine et que tous les vrais chrétiens attendent. — II Pierre 3: 13.

L'apôtre Paul, après avoir contemplé la gloire des temples grecs, des sculptures et des autels athéniens dédiés aux mêmes divinités qui sont représentées dans l'art « chrétien », déclara simplement: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme. » — Actes 17: 24.

Aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, quand on considère les symboles ornant les plus célèbres édifices religieux de la chrétienté, quand on se réfère à l'influence que ceux-ci ont pu avoir sur le peuple, il faut reconnaître que rien n'est jamais venu démentir cette déclaration apostolique.

** *Iconographie de l'art chrétien,* Tome I, page 438.

# La «Watch Tower House» à Londres

**De notre correspondant en Grande-Bretagne**

LES témoins de Jéhovah connaissent la nécessité de l'organisation car toutes les œuvres de Dieu, ainsi que sa Parole écrite, la Bible, témoignent avec éloquence de sa valeur. C'est pourquoi, aux temps modernes, la Watch Tower Bible and Tract Society a été instituée par charte pour organiser et diriger les témoins de Jéhovah dans leur prédication de « cette bonne nouvelle du royaume ». En 1900, cette société établit sa première filiale à Gipsy Lane, Forest Gate dans l'est de Londres. Depuis ce petit local, on expédiait des publications bibliques à un nombre croissant de prédicateurs à travers le pays, si bien que quelques années plus tard, le besoin d'un local plus grand et plus près du centre de Londres, se fit sentir. La filiale fut donc transférée à Eversholt Street, à proximité de la gare de Euston. Bientôt cependant, l'accroissement du nombre de prédicateurs et l'extension de leur activité, rendirent nécessaire un local plus spacieux encore. Cette fois-ci, la filiale fut transférée — en 1911 — à Craven Terrace, au numéro 34, dans l'ouest de Londres. Pendant près d'un demi-siècle, cette adresse, connue autour du monde, fut le siège des témoins de Jéhovah en Grande-Bretagne.

En 1955, quand le président de la Société visita Londres à l'occasion de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah tenue à Twickenham, il annonça l'intention de la Société de construire un nouveau Béthel et une nouvelle imprimerie pour satisfaire les besoins croissants de l'œuvre en Grande-Bretagne. La nécessité d'un tel bâtiment était évidente étant donné que ce pays comptait déjà quelque 35 000 ministres actifs.

Comme la plupart des autres grandes villes du monde, Londres a grandi trop vite, aussi les autorités municipales doivent-elles exercer une surveillance étroite sur la construction des nouveaux immeubles. Trouver un emplacement convenable à courte distance du centre de Londres n'était pas une tâche facile mais après de longues recherches on finit par découvrir à Mill Hill un terrain idéal, l'ancien emplacement d'un vieux château entouré de jardins. La maison n'existait plus et les jardins étaient en friche, mais la propriété a une superficie de plus de sept hectares et elle est située à treize kilomètres au nord-ouest du centre de Londres et à environ un kilomètre et demi de la grande route entre Londres et l'Ecosse. C'est pourquoi, la Société décida d'acheter cette propriété.

Lorsqu'on monte la route venant de la station de métro de Mill Hill, on aperçoit d'abord, huit cents mètres plus loin, la clôture formée de piliers de briques rouges reliés entre eux par des lattes blanches. Puis, derrière cette barrière de cent vingt mètres — la largeur de la propriété — entre les arbres, on distingue un bel édifice moderne de briques rouges et de grandes vitres encadrées de blanc.

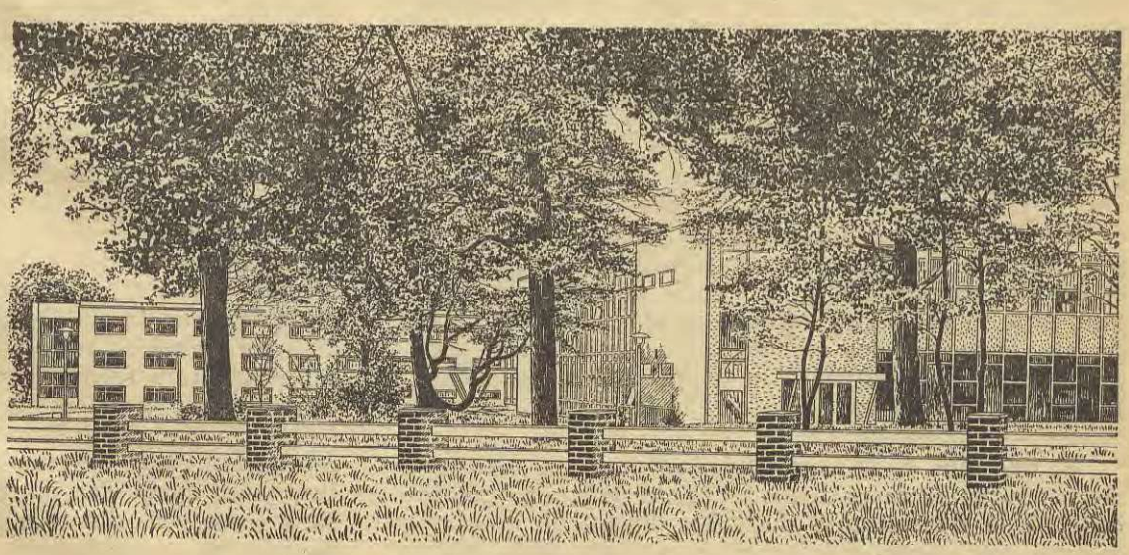
La « Watch Tower House » est construite en forme de T dont la tige est formée par les bureaux, l'imprimerie et la Salle du Royaume, et la barre par la partie habitation. Des cèdres du Liban, des ormes, des hêtres et des châtaigniers bordent l'avenue qui conduit à l'entrée principale décorée d'une tour de garde sculptée dans une plaque de pierre de Portland. A gauche du vestibule se trouve le salon-bibliothèque menant à la maison où logent les travailleurs. L'imprimerie, où de nouvelles rotatives impriment *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en langue anglaise, est située à droite du vestibule au rez-de-chaussée. Celui-ci comprend également un atelier de réparations et, à l'extrémité du bâtiment, une Salle du Royaume avec entrée indépendante. Les bureaux, une petite imprimerie, l'expédition et le service des périodiques avec ses nombreuses adresses d'abonnés sur des stencils métalliques, occupent le premier étage de cette partie du bâtiment.

Quand on monte l'escalier menant aux bureaux, on aperçoit au haut de la première volée, sur le mur en face, un bas-relief blanc d'une hauteur de cinq mètres. Sur un fond de branches de vigne et de figuier, cinq personnages de différentes nationalités et habillés de leur costume national, tiennent à la main un exemplaire de *La Tour de Garde*. Ce tableau représente l'uniformité de dessein des témoins de Jéhovah de toutes races.

La partie habitation du bâtiment est orientée de l'est à l'ouest et consiste en soixante-deux chambres de deux personnes réparties sur trois étages. Il y a donc assez de chambres pour loger les serviteurs d'assemblée qui suivront les cours de l'école qui sera bientôt ouverte à cet effet. Une salle à manger, une cuisine moderne, une buanderie, une salle de couture et un magasin occupent le rez-de-chaussée. Les hautes fenêtres de la salle à manger donnent sur la pelouse et les jardins d'où on découvre un panorama de la banlieue londonienne. Comme il est agréable de travailler dans un cadre aussi admirable!

La famille du Béthel et d'autres frères qui avaient travaillé dur à l'aménagement du nouveau bâtiment, attendaient avec impatience le samedi 26 avril, jour fixé pour la dédicace de l'édifice à Jéhovah. Au début de la soirée, on servit un repas qui fut suivi de quelques petites allocutions improvisées prononcées par des membres de la famille et des visiteurs. Tous étaient heureux d'avoir pu prendre part au travail pendant les mois d'hiver et de se détendre à présent en contemplant les fruits de leurs efforts sous forme de ce bel édifice consacré exclusivement à l'avancement de l'œuvre du Royaume. Une sœur passa en revue ses quarante-neuf ans de service au Béthel, l'accroissement et les nombreux changements auxquels elle avait assisté pendant sa carrière. Un frère, qui n'avait pas encore passé quarante-neuf jours au Béthel, exprima sa joie d'avoir le privilège d'y servir Dieu. Ensuite, tous les assistants visitèrent le bâtiment.

A huit heures, la famille et les visiteurs rejoignirent les frères des assemblées locales de Mill Hill et d'Edgware dans la Salle du Royaume pour la dédicace. Dans son discours, frère A.-P. Hughes, serviteur de la filiale, fit ressortir que cette belle salle et le bâtiment entier avec tout son équipement, serviraient uniquement à louer le vrai Dieu Jéhovah. La Salle du Royaume serait un centre idéal, dit-il, pour l'œuvre de prédication, un local où on pourrait être fier d'amener les personnes de bonne volonté envers Dieu. A la fin du discours, les assistants demandèrent à l'unanimité que l'on transmette à frère Knorr un message exprimant leur gratitude envers Jéhovah et envers la Société pour ce magnifique édifice dans lequel ils espéraient travailler de tout cœur pour le Royaume. Ainsi se termina une journée heureuse et mémorable.



## La franchise des écrivains de la Bible

PARMI les nombreuses preuves établissant l'authenticité de la Bible, la franchise de ses écrivains occupe une place de choix. Par franchise, nous voulons dire qu'ils avaient le cœur ouvert et qu'ils étaient dotés d'une sincérité et d'une honnêteté naturelles. Le mot « franchise » vient de « franc » qui, lui, signifie, au sens figuré, « loyal, sincère ». Quand on parle d'un « vin franc » on veut dire qu'il est non frelaté, qu'il est pur. La franchise en matière d'écriture signifie que l'écrivain ne travaille pas pour créer une certaine impression mais pour faire connaître la vérité. Sans aucun doute, la franchise si évidente dans la Bible atteste que les rédacteurs de cette dernière étaient mus par de la vérité, la crainte de Jéhovah et l'esprit saint.

Avez-vous remarqué la franchise des tout premiers chapitres de la Bible? Le récit nous informe que nos premiers parents furent créés à l'image et selon la ressemblance de Dieu mais il ne nous cache pas leur égoïsme et leur étourderie. Adam se dépeint lui-même comme un ingrat et un lâche qui met sa chute sur le compte de Dieu et de sa femme. Quant à Eve, elle s'en prend au serpent. — Genèse 3:12, 13.

L'histoire de Noé nous fournit un second exemple de la grande franchise des écrivains bibliques. La Bible dit: « Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. » Voilà donc un fidèle témoin solitaire de Jéhovah au milieu d'un monde rempli d'iniquité et de violence. Il fit preuve d'une foi remarquable, sauvant ainsi lui-même, sa famille et les différentes espèces d'oiseaux et d'animaux. Mais même ce fidèle patriarche n'est pas à l'abri de la franchise biblique, car le récit nous dit: « Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. » — Genèse 6: 9; 9:20, 21.

Prenons le cas de Juda. De tous les fils de Jacob, c'est lui qui fut le plus honoré car sa descendance devint la tribu royale. Il se montra fidèle dans le service de Jéhovah. Son plaidoyer devant Joseph en faveur de son frère Benjamin est l'un des passages les plus beaux et les plus émouvants de la Parole de Dieu. Et pourtant cette même parole raconte qu'après la mort de sa femme, Juda eut des rapports avec une femme qu'il prit pour une prostituée d'un temple païen. En réalité, il s'agissait de sa belle-fille et elle lui donna deux jumeaux. — Genèse 38:12, 15, 16.

Et que dire de ce courageux serviteur de Jéhovah, Moïse? Admirez sa patience à l'égard de son peuple rebelle! Une quarantaine d'années durant il le servit comme chef, juge, médiateur et avocat. Mais quelle franchise de sa part que de nous décrire l'occasion où il perdit patience quand le peuple réclama de l'eau! Son action irréfléchie lui coûta le privilège de pénétrer dans la Terre promise. Sa grande franchise est de nouveau démontrée quand il avoue son chagrin devant cette punition. — Nombres 20:7–13; Deutéronome 3:23–27.

Mais sans doute le comble de la franchise est-il atteint dans la description biblique de la vie du roi David. Voici un homme « selon le cœur » de Jéhovah, fidèle et zélé comme pas un. Ce n'était qu'un gamin quand il tua un lion et un ours. Jeune homme, il défendit le nom de Jéhovah en abattant le géant Goliath. Roi, il honora son Dieu par ses victoires répétées contre les Philistins. Dieu l'employa pour écrire presque la moitié des psaumes. Dans sa vieillesse il fournit une bonne partie du trésor du temple de Jéhovah.

Etant données ses qualités remarquables, ne pouvait-on pas glisser sur ses transgressions? Tout autre biographe l'eût fait, mais pas l'écrivain biblique. Avec une franchise caractéristique, les défauts de David sont exposés à nos regards. Son zèle religieux amena David à oublier les règles divines touchant le transport de l'arche de l'alliance et Dieu jugea bon de châtier David en frappant Uzza. Une autre fois, David dévoila la confiance qu'il plaçait dans les bras humains en faisant dénombrer ses guerriers. Cet acte vaniteux coûta la vie à 70 000 membres du peuple de David. Mais sans doute son péché le plus grave fut-il sa passion pour Bath-Schéba. Il la convoita, s'empara d'elle, commit l'adultère et enfin fit tuer son mari sur le champ de bataille pour l'empêcher de faire un scandale. Entre parenthèses, ce péché de David est bien connu des amis de la Bible, comme de ses ennemis. Mais combien d'entre eux savent que le très respecté Benjamin Franklin, savant qui fut l'un des fondateurs de l'indépendance américaine, eut un fils illégitime qui devint un traître, combattant contre le pays de son père?

Salomon est un autre roi que les rédacteurs de la Bible n'ont pas épargné. Dieu l'employa pour construire le glorieux temple, lui donna une sagesse profonde et lui accorda le privilège d'écrire trois livres bibliques: la plupart des Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques. Mais la Bible nous informe que les femmes païennes de Salomon détournèrent son cœur de Jéhovah et qu'il mourut infidèle. — I Rois 11:1–9.

Le livre de Jonas est un autre exemple frappant d'ingénuité et de franchise. Remarquez avec quelle simplicité Jonas raconte qu'il avait fui sa responsabilité de prédicateur, avec quelle naïveté il répondit aux marins qui risquaient de faire naufrage à cause de sa présence à leur bord, et notez enfin avec quelle innocence il décrit son mécontentement parce que Dieu avait fait miséricorde aux habitants de Ninive! Tout cela est profondément humain, mais admirez la franchise de cette autobiographie! — Jonas 1:2, 3, 7–12; 4:1–11.

La bonne foi des rédacteurs de la Bible est surtout démontrée par le récit historique qu'ils ont écrit de leur propre nation, Israël. De Moïse à Jean, tous font preuve de cette franchise qui est caractéristique des Ecritures, racontant sans fard l'histoire de leur race. On apprend d'eux que les Israélites murmurèrent contre Moïse avant même d'avoir quitté l'Egypte, que dans le désert ils se rebellèrent continuellement et pratiquèrent de faux cultes, qu'au temps des juges et des rois ils se tournèrent sans cesse vers d'autres dieux et, enfin, qu'ils se condamnèrent irrémédiablement en assassinant le propre

Fils de Dieu. On ne trouve dans leur récit nulle trace de préjugés patriotiques. D'un bout à l'autre c'est la franchise pure.

Il convient d'ajouter que l'on trouve cette même sincérité dans les écrits des apôtres de Jésus. Les douze ne sont pas dépeints tout en beau. Rien n'est caché, ni leur origine humble, ni leurs disputes, ni leurs ambitions d'être chef, ni leur lâcheté en abandonnant leur Maître au moment critique, ni la trahison commise par un des leurs. Prenons le cas de Pierre. Sur un coup de tête, il voulut marcher sur l'eau mais sa foi n'étant pas à la hauteur, il sombra. Trop confiant en lui-même, il se vanta de ne jamais abandonner son Maître, mais peu après il renia ce dernier par trois fois. Dépositaire de la clef qui devait ouvrir la voie du Royaume aux gentils, il reçut une réprimande publique parce qu'il avait honte d'être vu en leur compagnie.

Bien d'autres exemples pourraient être cités mais ce qui précède devrait suffire pour prouver la franchise remarquable des écrivains bibliques. De toute évidence, ces hommes écrivirent sans arrière-pensée, sans but caché, sans vouloir « vendre » une nouvelle religion. Leurs paroles sonnent juste et s'harmonisent avec ce que nous savons de la nature humaine. Devant tant de franchise, de simplicité, de bonne foi et — disons-le — de naïveté, nous pouvons en toute confiance croire à ce qu'ils ont écrit et accepter leur prétention d'avoir écrit sous l'inspiration divine.

---

# La médecine *doit-elle* RESPECTER les scrupules religieux?

LORSQUE naquit le petit Rodney Craig Duck, le 13 septembre 1958, le Dr Ray Gibson, qui assista à l'accouchement, constata avec inquiétude sur l'arrière du crâne du bébé, une protubérance bulbeuse d'un diamètre d'environ trois centimètres. « Ceci sort de ma compétence, s'est dit le médecin. Cette tumeur peut être remplie de petits vaisseaux sanguins. Manifestement, c'est l'affaire d'un spécialiste. »

Il conseilla au père, M. Byron Duck, de conduire l'enfant d'urgence chez le Dr J.-R. Bowman, spécialiste du cerveau dans la ville proche de Johnson City (Tennessee). Celui-ci ne tarda pas à faire connaître le résultat de son diagnostic au père affolé: une tumeur cérébrale qui avait poussé à travers le tissu crânien mou. Il était même heureux que la tumeur fût visible et accessible. « On pourra l'enlever », affirma le Dr Bowman.

« Y a-t-il risque d'hémorragie? » demanda le père, inquiet.

« A moins d'une complication imprévue, répondit le médecin, la perte de sang ne sera pas grave. »

« Je le demande parce que mes convictions religieuses interdisent le recours aux transfusions sanguines », expliqua M. Duck.

Secondé par le ministre responsable de l'assemblée des témoins de Jéhovah à laquelle il est associé, il expliqua au Dr Bowman que la loi divine interdit l'absorption de sang. Il cita cette loi telle qu'elle est consignée dans le Lévitique (chapitre 17, versets 11 et 12): « Car l'âme [ou vie] de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang. » Les deux hommes expliquèrent au Dr Bowman que le sang animal était sacré pour les Juifs aux temps préchrétiens. Il était réservé pour l'autel.

Toutefois, la même interdiction s'applique aux chrétiens, comme en témoigne l'ordre suivant donné par les apôtres et les anciens réunis à Jérusalem au premier siècle de notre ère: « Qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. » — Actes 15: 20.

De son côté, le Dr Bowman rappela aux deux hommes que les transfusions sanguines ont sauvé beaucoup de vies. Byron Duck ne nia pas ce fait mais il réaffirma au médecin que sa conscience ne lui permettait pas de violer la loi divine interdisant l'absorption de sang. Il suggéra que l'on utilise, en cas de nécessité, des succédanés du sang.

« Mais, objecta le médecin, la tumeur chevauche le sinus veineux qui va du front jusqu'à la base du crâne. S'il se révélait nécessaire lors de l'intervention de toucher au sinus, cela pourrait provoquer une perte de sang considérable. Il serait dangereux alors de ne pas administrer du sang au patient pendant l'opération. »

« Nous ne pouvons autoriser l'utilisation de sang », réitéra le père anxieux.

« Alors je ne puis rien faire, répondit le médecin. Si cet enfant mourait d'une hémorragie pendant l'intervention, on me retirerait le droit d'exercer la médecine. »

Le père n'avait d'autre ressource que de reprendre son enfant. Lui et sa femme se trouvaient devant une cruelle alternative: ils ne pouvaient violer leurs scrupules religieux en donnant leur consentement à une thérapeutique qui transgresse la loi divine, et pourtant, ils voulaient que leur enfant soit débarrassé de la tumeur dangereuse qui lui déformait la tête.

Ils coururent d'un médecin à l'autre à la recherche d'un praticien qui respecterait leurs scrupules religieux, qui ne craindrait pas la censure professionnelle et qui pratiquerait l'intervention sans utiliser du sang. On leur fit connaître finalement un chirurgien qui serait disposé à opérer l'enfant à leurs conditions: le Dr Robert Whitfield d'Albany, dans l'Etat de New-York. Comme les Duck habitaient à 1300 kilomètres de là, le Dr Whitfield leur conseilla de faire d'abord tous leurs efforts pour trouver un chirurgien plus près afin d'évi-

ter les frais onéreux d'un long voyage en avion. Cependant, toutes leurs recherches furent vaines.

**On trouve un autre chirurgien**

Pendant que Byron et Mary Duck s'apprêtaient à se rendre à Albany avec leur bébé, ils entendirent parler d'un médecin à Kingsport (à cinquante kilomètres de chez eux) qui consentirait probablement à pratiquer l'intervention sans recourir à la transfusion.

Il s'agissait du Dr John Munal qui, un an auparavant, avait reçu le numéro de *Réveillez-vous!* contenant l'article « Une lettre à un médecin américain ». Cet article explique la position des témoins de Jéhovah en ce qui concerne les transfusions de sang. Dans sa lettre accusant réception du périodique, adressée au témoin de Jéhovah qui le lui avait envoyé, le Dr Munal déclara: « J'ai eu le privilège de soigner plusieurs membres de votre communauté; je les ai trouvés très intelligents et toujours prêts à coopérer avec moi. Vous pouvez assurer tous vos coreligionnaires que leurs désirs seront toujours respectés par moi-même et par les membres du personnel de ma clinique au cas où ils s'y feraient soigner. »

La nouvelle qu'il existait si près de leur domicile un médecin impartial, semblait aux Duck trop bonne pour être vraie. Ils se mirent immédiatement en communication avec le Dr Munal qui demanda à voir Rodney. Après avoir examiné l'enfant, il consentit à l'opérer et à respecter les scrupules religieux des parents.

Le 3 février 1959, Rodney subit l'intervention à la clinique du Dr Munal et l'opération réussit pleinement. Treize jours plus tard, l'enfant put rentrer chez lui. Le Dr Munal déclara aux parents reconnaissants: « Nous n'avons administré ni sang ni produits de remplacement; ce n'était pas nécessaire. Toute votre anxiété et toutes vos souffrances étaient inutiles. »

Ces souffrances inutiles leur avaient été imposées par des médecins qui refusaient de respecter leurs scrupules religieux. Cependant, puisqu'on respecte les convictions des catholiques concernant la limitation des naissances même quand la vie d'une mère est en danger, pourquoi ne respecte-t-on pas les scrupules religieux des témoins de Jéhovah relatifs au sang?

**Le sang peut être dangereux**

Le Dr Munal affirma à un représentant de *Réveillez-vous!* que le sang peut être dangereux, et cela pour plusieurs raisons. « Le plus grand danger, déclara-t-il, c'est qu'il y ait une erreur dans la classification du sang ou que l'on se trompe de malade. »

Le Dr Munal cita le cas d'un jeune soldat qui, pendant la guerre, était au repos à l'hôpital. Il demanda une transfusion sanguine pour le « ravigoter » car il voulait aller à Paris en permission. « Je lui ai dit que médicalement il n'avait aucun besoin d'une transfusion, mais il insista. Je lui ai donc administré du sang mais il a dû y avoir une erreur de classification car une heure plus tard, ce jeune homme était mort. »

On examine le sang employé dans la clinique du Dr Munal, comme celui qui est utilisé généralement d'ailleurs, pour voir s'il ne contient ni le microbe de la syphilis ni le virus de l'hépatite, mais c'est tout, — ou à peu près. « Nous ne pouvons guère faire plus, déclara le Dr Munal. Il est impossible d'éliminer tout danger. L'absorption de sang peut provoquer diverses maladies ou états pathologiques. Même l'état affectif du donneur peut modifier son sang. Un malade normal qui reçoit le sang d'un schizophrène montrera, au moins momentanément, les symptômes du donneur anormal. »

De l'avis du Dr Munal, il est « très rare » que le sang soit « absolument nécessaire » pour sauver une vie. Evidemment, les victimes d'un accident grave souffrant d'hémorragies abondantes et de choc intense ont peu de chances de survivre si on ne leur donne pas du sang, déclara ce médecin. « Cependant, ajouta-t-il, dans presque tous les cas les produits de remplacement sont tout aussi efficaces et beaucoup moins dangereux. »

Au dire du Dr Munal, les flots de sang employés dans la chirurgie ne sont nullement nécessaires. « Je sais par expérience, déclara-t-il, que la profession médicale utilise de grandes quantités de sang inutilement. De nombreux chirurgiens donnent beaucoup de sang à leurs malades et ils les laissent saigner profusément pendant l'intervention (lors de l'ablation d'un cancer, par exemple, quand il est difficile d'arrêter le sang). Certains chirurgiens emploient jusqu'à six litres de sang au cours d'une opération. »

Les dangers inhérents aux transfusions sanguines ne constituent pas la raison principale du refus des témoins de Jéhovah d'absorber du sang. Ce refus est fondé sur leur désir d'obéir consciencieusement aux lois divines. Le Souverain suprême interdit l'emploi du sang comme nourriture. Par conséquent, l'absorption de sang, que ce soit par voie buccale ou par voie veineuse, viole la loi de Dieu.

Les témoins de Jéhovah préfèrent obéir aux lois divines même si cela leur coûte la vie. Ils savent que les Ecritures promettent une résurrection à ceux qui observent les lois de Dieu et qui lui restent fidèles.

Ces témoins demandent simplement aux médecins de respecter leurs scrupules religieux, — d'autres gens n'en demandent-ils pas autant? Ils ne voient aucun inconvénient à ce que les personnes qui peuvent le faire sans violer leur conscience, fassent usage de sang. Eux-mêmes sont disposés à accepter n'importe quelle thérapeutique éprouvée qui n'enfreint pas les lois divines.

Leur attitude est semblable à celle des chrétiens primitifs. Au premier siècle, on n'essayait pas de les obliger à absorber du sang mais à adorer les idoles de la Rome païenne. Néanmoins, le même litige, l'obéissance aux lois divines, était en jeu. De nombreux chrétiens qui refusaient d'adorer les dieux romains trouvèrent une mort violente dans l'arène sanglante. Plutôt que de transgresser la loi de Dieu pour sauver leur vie, ils acceptèrent la mort.

Il en va de même des témoins de Jéhovah modernes. Même si on avertit l'un d'eux qu'il ne peut guérir sans une transfusion sanguine, à l'instar des chrétiens primitifs, il refusera de désobéir à la loi divine.

Les médecins impartiaux qui ont respecté les scrupules religieux des témoins de Jéhovah ont pu, dans presque tous les cas, soigner et guérir ces derniers sans recourir au sang. Ces témoins espèrent sincèrement que d'autres médecins suivront cet exemple. L'Association des Hôpitaux américains a déjà publié une déclaration recommandant aux hôpitaux de respecter les scrupules des témoins de Jéhovah quand ceux-ci introduisent une requête écrite demandant qu'on ne leur administre pas de sang. Espérons que cette initiative provoquera un changement dans l'attitude des médecins lesquels, dorénavant, soigneront leurs malades tout en respectant leurs scrupules religieux.

### Le coût des fusées

Les Etats-Unis et la Russie accordent une place de plus en plus grande dans leur budget militaire aux fusées de toutes sortes. Si l'on sait peu de choses sur le nombre de rampes de lancement installées en Russie et dans les pays du bloc communiste, les menaces proférées par M. Khrouchtchev ne laissent subsister aucun doute quant à leur existence et tout porte à croire qu'elles sont variées et nombreuses. Quant aux Américains, on sait qu'ils ont installé en Angleterre quatre unités de fusées Thor, qu'ils sont en train d'installer dans le Tyrol italien des rampes de fusées Jupiter et que des engins du même type seront bientôt installés en Turquie. Ces installations américaines à l'étranger seront bientôt complétées, sinon remplacées, par la construction aux Etats-Unis mêmes d'un puissant réseau de rampes de fusées intercontinentales Atlas et Titan. En outre, on procède actuellement aux U.S.A. à la construction de sous-marins atomiques capables de lancer, en position submergée, des fusées du type Polaris. Chaque sous-marin sera doté de seize fusées. Que coûtera ces dispositifs de fusées dans les deux camps? On ignore le prix de revient des fusées russes mais à en juger par le coût des fusées américaines, il est évident que l'Etat soviétique a consacré d'énormes sommes d'argent à son programme d'engins balistiques. En effet, une seule fusée Atlas avec sa rampe de lancement coûte 35 millions de dollars et une seule Titan revient à 33 millions de dollars. Or, les Américains eux-mêmes admettent que les fusées russes sont sensiblement plus puissantes et perfectionnées que les engins américaines. Que d'argent sacrifié par les deux super-grands aux dieux de la science et de la guerre!

### Le nouveau franc français

La nouvelle année sera marquée pour les Français par la mise en circulation d'une nouvelle monnaie. Un nouveau franc aura la valeur de cent francs actuels, ce qui fait que 4,93 N.F. équivaudront à un dollar, 1,17 N.F. au Deutschemark allemand, 1,13 N.F. au franc suisse et 9,8 centimes N.F. au franc belge. A partir du 1er janvier, les Français devront libeller leurs prix, salaires, chèques et mandats en nouveaux francs. Les nouvelles pièces et les nouveaux billets seront mis progressivement en circulation mais l'argent actuel restera valable pendant une période de transition qui, pour les pièces, pourra durer plusieurs années. En effet, il faudra probablement quatre ou cinq ans pour remplacer les quelques cinq milliards de pièces actuellement en circulation car l'Hôtel français des monnaies ne peut produire que deux millions de pièces par jour et une partie de sa production est consacrée aux commandes étrangères. Par contre, les billets pourront être remplacés plus rapidement, en deux ans ou deux ans et demi, estime-t-on. Ils seront de format et de dessein identiques aux billets précédents, sauf que les chiffres indiquant la valeur seront ramenés au centième. La gamme des nouvelles pièces comprendra deux innovations: des pièces en argent de 2 N.F. et de 5 N.F. Mais le changement le plus remarquable sera le retour du centime et, partant, du sou (cinq centimes). Reverra-t-on bientôt les petits Français demander deux sous à leur maman pour aller s'acheter un réglisse?

### La Cour suprême des Philippines et les témoins de Jéhovah

Sous le titre « Les droits de l'homme contre le pouvoir policier » notre dernier numéro a publié le récit de la lutte légale menée par les témoins de Jéhovah aux îles Philippines en faveur de la liberté de conscience. En effet, dans ce pays les enfants sont obligés chaque jour de réciter à l'école le serment patriotique, de chanter l'hymne nationale et de saluer le drapeau. Les témoins considèrent cette obligation comme une atteinte à la liberté des cultes car pour eux cette cérémonie constitue un acte religieux. Leur requête sollicitant une dispense juridique ayant été refusée par les tribunaux, ils firent appel de la décision à la Cour suprême de la République des Philippines. L'affaire, connue sous le nom de *Gerona contre le ministre de l'Instruction publique*, fut débattue au mois de mai dernier. M. Hayden C. Covington de New-York, avocat-conseil des témoins de Jéhovah, reçut l'autorisation spéciale de plaider devant la Cour suprême des Philippines. Il expliqua aux juges les raisons bibliques et même juridiques pour lesquelles les jeunes témoins refusent de violer leur conscience en participant à cette cérémonie. Nous venons d'apprendre que la Cour suprême a débouté les témoins de leur demande, déclarant qu'il « appartient aux tribunaux de décider si une cérémonie quelconque constitue un acte religieux, et non à un groupement religieux ni à plus forte raison à un membre d'une telle secte ». Puisque la cérémonie en question est obligatoire dans les écoles libres comme dans les écoles communales, la décision de la Cour a pour effet de priver les enfants des témoins de Jéhovah du droit de se faire instruire sans violer leur conscience.


# DU NOUVEAU!

**DEUX BROCHURES PRÉSENTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS AUX ASSEMBLÉES DES MINISTRES ÉVEILLÉS**

« *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » est le titre d'une brochure de 32 pages qui explique cette précieuse promesse faite par Dieu dans la Bible. Son message nous permet d'espérer voir un changement radical dans les affaires du monde.

*Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations* — tel fut le thème du discours public prononcé aux assemblées de district des témoins de Jéhovah l'été dernier, et c'est également le titre de la brochure de 32 pages qui reproduit le texte intégral de cette conférence. Cette publication vous donnera l'espérance certaine de voir la paix s'établir en permanence à notre époque.

**Ces brochures précieuses peuvent être obtenues pour la modique contribution de 50 fr. les deux (5 fr. belges, 10 cents canadiens ou 50 ct. suisses).**

**Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
**(C.C.P. Paris 6072-27)**

Veuillez m'envoyer les deux brochures intitulées « Voici, je fais toutes choses nouvelles » et « Quand Dieu annoncera la paix à toutes les nations » pour lesquelles je joins la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et No .....Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE : 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA : 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE : 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).

# INDEX DU VOLUME XL DE « RÉVEILLEZ-VOUS ! »


### ÉCONOMIE POLITIQUE, HISTOIRE, GOUVERNEMENT

Berlin, pomme de discorde ..... 22/8
Brésil se transforme (Le) ..... 8/7
Chine communiste enrégimente les masses (La) ..... 8/6
Démagogue a des intérêts personnels à servir! (Le) ..... 8/5
Gouvernements humains sont semblables à des horloges (Les) ..... 22/2
Hawaii devient un Etat ..... 8/10
Jungle se transforme en terre productive (La) ..... 22/8
Marché commun contre Zone de libre-échange 8/5
Mariage princier (Un) ..... 8/11
Naissance de la Cinquième République (La) 8/4

### GÉOGRAPHIE ET TOURISME

Alaska, « dernière région inexploitée de l'Amérique » (L') ..... 8/2
Cœur d'une tornade (Au) ..... 8/4
Colombie, porte de l'Amérique du Sud (La) 22/9
Corée d'aujourd'hui (La) ..... 8/11
Coup d'œil sur le Maroc ..... 8/10
Coup d'œil sur l'Inde moderne ..... 22/4
Coutumes et rites de la Martinique ..... 22/1
Cyclones en Martinique (Les) ..... 22/4
Equateur, un monde en miniature ..... 22/10
Grands Lacs de l'Amérique du Nord (Les) ..... 8/9
« Ida » laisse des traces de son passage ..... 8/4
« Ile des Boîtes en Fer-blanc » revient à la vie (L') ..... 8/12
Invitation d'Amérique du Sud (Une) ..... 22/7
Jeberos, chasseurs de têtes (Les) ..... 22/9
Kenya, paradis de la faune africaine (Le) ..... 8/8
Langues contemporaines (Les) ..... 22/1
Mandalay, cité d'or de la Birmanie ..... 8/9
Mimique latine ..... 8/9
Nautilus a-t-il révolutionné les voyages transocéaniques? (Le) ..... 22/4
Puissant Zambèze dompté (Le) ..... 22/9
Rendez-vous avec la Tunisie ..... 22/11
Saigon, ville de contrastes ..... 22/2
Séduisante vallée de l'Amazone (La) ..... 22/5
Spectacle en plein air à Formose ..... 22/8
Vie dans les camps de « chicleros » (La) ..... 22/10
Visite à la verte Eirin (Une) ..... 22/8
Voie maritime du Saint-Laurent (La) ..... 8/3

### GUERRE ET PAIX

Genre humain est-il près de disparaître? (Le) ..... 8/12
Guerre économique entre l'Est et l'Ouest (La) ..... 8/1
Politique de haine et de force est-elle raisonnable? (Une) ..... 8/3

### HISTOIRE NATURELLE ET AGRICULTURE

Avez-vous peur des requins? ..... 22/9
Célèbres dauphins de la Nouvelle-Zélande (Les) ..... 22/2
Cobra royal (Le) ..... 8/8
Couleurs de l'automne (Les) ..... 8/10
Escargot (L') ..... 22/11
Huile comestible à partir du tournesol (L') ..... 8/4
Ivoire (L') ..... 8/10
Kangourou, champion du saut en longueur (Le) ..... 22/11
Monarque félin de l'Asie (Le) ..... 8/6
Nature nous a devancés (La) ..... 22/7
Nouveaux toits plus souvent (De) ..... 22/10
Porto, spécialité du Portugal (Le) ..... 8/8
Riz, base de l'alimentation au Sierra-Leone (Le) ..... 22/4
« Tigres » de la Trinité (Les) ..... 22/8

### RELIGION ET HISTOIRE RELIGIEUSE

Anticléricalisme en Espagne (L') ..... 8/12
Constantin, — un empereur chrétien? ..... 22/4
Couronnement d'un nouveau pape (Le) ..... 8/5
Culte des ancêtres (Le) ..... 22/8
Culte des animaux, — un véritable fléau (Le) ..... 8/2
Eglise et les armes nucléaires (L') ..... 8/4
Enfer de Dante et la religion moderne (L') 22/9
Examinons de plus près l'art religieux ..... 22/12
Exigences du ministère (Les) ..... 22/11
Existe-t-il un espoir pour les opprimés? ..... 22/2
« Gouvernement sera sur son épaule » (Le) ..... 22/6
Homme ne peut se suffire à lui-même (L') ..... 22/5
« Hommes ne s'avisèrent de rien » (Les) ..... 8/5
« Jour des morts » au Mexique (Le) ..... 22/10
Maîtres ès tromperie ..... 8/4
Monde qui marchera bien (Un) ..... 8/6
Notre vie se termine-t-elle avec cette existence? ..... 22/4
« Nous mettons notre confiance en Dieu » ..... 22/4
Pâques et la résurrection du Christ ..... 22/3
Peut-on grossir tout en étant sous-alimenté? ..... 22/8
Pieuse Espagne observe la « semaine sainte » (La) ..... 8/12
Pourquoi existe-t-il tant de religions? ..... 8/8
Prenez garde au ressentiment! ..... 22/6
Quelle est l'espérance de l'humanité perplexe? ..... 22/1
Quelle est l'utilité de la prière? ..... 8/1
Recherchez-vous le bonheur? ..... 22/7
Recherchez-vous l'estime de vos semblables? 22/2
Réponse aux détracteurs de la Bible ..... 8/10
Réponse divine à la prière de l'humanité affligée (La) ..... 8/9
Rien ne vaut un bon exemple ..... 8/12
Seul l'homme a besoin d'un guide divin ..... 8/6
Sincérité suffit-elle pour plaire à Dieu? (La) ..... 8/12
Terre édénique grâce au royaume de Dieu (Une) ..... 22/5
Triple défaite de la Russie impie (La)..... 22/1
Votre religion remplit-elle les conditions requises? ..... 8/11

### SANTÉ, MÉDECINE, ANATOMIE

Avez-vous un bon maintien? ..... 8/7
Bonne hygiène mentale (Une) ..... 22/12
Décision de l'Association des Hôpitaux américains (Une) ..... 22/6
Différence entre sérums et vaccins (La) ..... 22/9
Durée des rêves (La) ..... 22/5
Enzymes: une étude passionnante (Les) ..... 22/5
Lèpre est-elle guérissable? (La) ..... 8/6
Médecine doit-elle respecter les scrupules religieux? (La) ..... 22/12
Merveille qu'est notre peau (La) ..... 22/1
Nuances de la voix (Les) ..... 8/7
« Passez-moi le sel s'il vous plaît » ..... 8/3
Prise de position courageuse pour la sainteté du sang (Une) ..... 22/6
Qu'est-ce que la nostalgie? ..... 22/12

### SCIENCE ET INDUSTRIE

Astronomie et la Bible (L') ..... 22/2
Aucune explication hormis celle de la Parole de Dieu ..... 8/3
Avions à réaction remportent la palme (Les) 8/11
Cartographie, une science précieuse (La) ..... 8/11
Locomotive à vapeur (La) ..... 8/8
Mer au marché (De la) ..... 22/3
« Métal du soleil » (Le) ..... 22/8
Quelques problèmes qui se posent aux évolutionnistes ..... 8/1
Radio-télescope découvre l'univers (Le) ..... 8/10
Rôle de la terre dans l'ère des fusées (Le) 22/7
Sable transformé en verre étincelant (Le)..... 22/2
Science et la foi en Dieu (La) ..... 22/7
Systèmes célestes (Les) ..... 8/2

### SCIENCE SOCIALE

Attrait de l'immoralité (L') ..... 8/11
Bébé est devenu un géant (Le) ..... 22/6
Besoin de la coopération (Le) ..... 8/2
Bonté malavisée (La) ..... 22/12
Comment sauvegarder les enfants dans l'ère de la criminalité? ..... 8/9
Droit de travailler peut-il être refusé? (Le) ..... 22/5
Est-il sage d'agir par impulsion? ..... 22/11
Pourquoi les conflits raciaux? ..... 8/3
Pourquoi les Danois ne sont-ils pas heureux? 22/1
Pourquoi prendre des risques? ..... 22/11
Pourquoi tant de faiblesse? ..... 8/1
Poussée vers le matérialisme (La) ..... 22/1
Prenons garde au matérialisme insidieux ..... 8/1
Problème du concubinage à Hong-Kong (Le) .... 22/3
Puissance de la suggestion (La) ..... 22/3
Quand l'homme ne travaillera-t-il plus en vain? ..... 8/7
Quantité ou le mobile, lequel importe le plus? (La) ..... 22/8
Qu'est-ce qui manque au monde? ..... 8/7
Télévision dans l'enseignement (La) ..... 8/9
Trait principal: le crime (Le) ..... 22/9
Valeur de la vie humaine (La) ..... 8/4
Vivez-vous dans la solitude au milieu de la foule? ..... 8/3
Voulez-vous vraiment prendre votre retraite? .. 8/9
Y a-t-il trop de monde? ..... 8/10

### « TA PAROLE EST LA VÉRITÉ »

Chrétiens doivent-ils être des abstinents? (Les) ..... 8/12
Combien ont été rachetés? ..... 22/10
Etes-vous sauvés? Si oui, de quoi? ..... 8/3
Franchise des écrivains de la Bible (La) ..... 22/12
Guérison divine et son but (La) ..... 22/6
Guerres des Israélites ne constituent pas un précédent (Les) ..... 8/9
Homme est-il plus juste que Dieu? (L') ..... 8/6
« Ils forgeront leurs épées en socs de charrue » ..... 22/7
Paix mondiale ne peut venir que de la manière décrétée par Dieu (La) ..... 8/1
Pas qui mènent à la vie éternelle ..... 22/8
Peut-on tout prouver à l'aide de la Bible? .... 22/4
Plus grande Personnalité de l'univers (La) .... 8/7
Pourquoi Dieu nous discipline ..... 22/3
Pourquoi faut-il être un ministre? ..... 22/9
Pourquoi les témoins de Jéhovah citent-ils la Bible? ..... 8/4
Puissance curative de la prière (La) ..... 22/1
Que dire de l'homme riche et de Lazare? ..... 8/8
Quelle était « l'écharde dans la chair » de l'apôtre Paul? ..... 8/2
Qui est l'antéchrist? ..... 8/5
Résurrection, doctrine prouvée et digne de foi (La) ..... 22/5
Salut — pour qui, et comment? (Le) ..... 8/10
« Soyez reconnaissants » ..... 22/2
Terre transformée en paradis (La) ..... 22/11
Vraie générosité (La) ..... 8/11

### LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Amour chrétien triomphe (L') ..... 8/11
Assemblée paisible dans l'Afrique troublée (Une) ..... 22/11
Assemblées de la Volonté Divine dans de nombreuses nations ..... 8/5
Chef africain aide à faire la publicité pour un film (Un) ..... 22/2
Double victoire à la Cour suprême du Canada (Une) ..... 8/7
Droits de l'homme contre le pouvoir policier (Les) ..... 8/12
Evangélisation des îles du Pacifique (L') ..... 22/10
Missionnaires de 53 pays reçoivent leur diplôme (130) ..... 8/7
New-yorkais parlent des témoins de Jéhovah (Les) ..... 8/6
Témoins de Jéhovah et la maturité chrétienne (Les) ..... 22/7
Témoins de Jéhovah, litige du jour en Grèce (Les) ..... 22/9
Témoins de Jéhovah sont différents (Les) ..... 8/10
Vérité est prêchée derrière les barreaux (La) .. 22/7
« Watch Tower House » à Londres (La) ..... 22/12

### LES TÉMOINS DE JÉHOVAH PRÊCHENT PAR TOUTE LA TERRE

Belgique, 8/1; Birmanie, 22/6; Chili, 8/5; Costa-Rica, 22/2; Ghana, 8/4; Guatemala, 22/5; Honduras, 8/6; Indonésie, 8/3; Italie, 22/4; Paraguay, 8/2; Pérou, 22/3; Siam, 8/7.

### LA VIE AU FOYER

Ce qu'une femme attend de son mari ..... 22/6
Essayez une « réponse douce » ..... 22/9
Garde des enfants, une affaire florissante (La) ..... 22/3
Importance de la religion dans la vie familiale (L') ..... 22/10
Juge recommande le respect de l'autorité paternelle (Un) ..... 8/1
Maturité, couronne de la féminité (La) ..... 8/1
Vie de famille traverse une crise (La) ..... 8/8

### DIVERS

Au volant, prudence est mère de sûreté ..... 22/10
Chaussures à travers les siècles (Les) ..... 8/2
Comment prendre des notes ..... 22/5
« Je remercie Dieu d'avoir un bon lit » ..... 8/6
Joies de l'hiver (Les) ..... 22/2

### COUP D'ŒIL SUR LE MONDE

(Cette rubrique paraît dans chaque numéro.)